L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1887.

Nécrologie.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. André L. Roman, qui succombait hier matin, à 10 heures, dans la Paroisse St Jacques, à un mal dont il souffrait depuis longtemps déjà.

M. André Roman était né le 18 janvier 1851, en cette même paroisse où il vient de s'éteindre et dont son grand-père paternel, l'ex-gouverneur Roman, et son grand'père maternel, M. Valcour Aime, jouent les individualités les plus considérables, les plus utiles. L'un, M. Bienvenu Roman, marque dans l'histoire de la Louisiane comme un patriote par, comme un digne représentant de la race créole, comme l'un de nos gouverneurs les plus distingués. Pas un reproche à adresser à ses deux administrations ; et aux mauvais jours, jamais homme ne montra à sa terre natale dévouement plus énergique, plus intelligent.

L'autre, M. Valcour Aime, fut un planteur aux idées larges, dont l'initiative valut d'immenses développements à l'agriculture, à l'industrie sucrière en Louisiane. Son domaine de St-Jacques, un bien tout seigneurial, était renommé pour l'exquise hospitalité qu'on y recevait. C'était une habitation où le goût le plus fin et les idées pratiques se combinaient pour arriver à des résultats splendides alors ; et le propriétaire de cette magnifique terre, chef de famille modèle, se plaisait à être le bienfaiteur de tous les malheureux qui venaient à lui.

M. André Roman était fils du juge Alfred Roman et de Mlle Félicie Aime.

Il avait choisi la voie du journalisme et appartint quelque temps à la rédaction de l'*Abeille*. De ces bureaux il passa au *Louisianais* (St. Jacques), que venait de lui céder M. J. Gentil, et bientôt après il fonda, en cette même Paroisse, le *Rappel*, qui n'eut qu'une existence assez courte.

Quand cessa cette publication, M. André Roman revint à la Nouvelle Orléans, et après avoir collaboré à plusieurs feuilles, croyons-nous, de la presse américaine, il fut l'un des fondateurs du *Trait d'Union*, un journal qui n'obtint pas tout le patronage auquel il avait cru. Il y fit preuve d'excellentes qualités d'écrivain ; de la vigueur, de l'esprit, de la verve même, et par dessus tout un patriotisme sincère, ardent.

A cette tombe ouverte si prématurément—M. André Roman n'avait que 36 ans—les éditeurs et la rédaction de l'*Abeille* adressent un adieu ému, fraternel.

Les funérailles auront lieu ce matin à 10 heures, de l'Eglise St-Michel, de St-Jacques.

Le juge Alfred Roman, que cette nouvelle, aussi désolante qu'imprévue, est venue surprendre sur son siège même de la Cour Criminelle, est parti hier soir, à 10 heures, pour revoir une dernière fois ce fils qui était l'aîné de ses enfants.

Au père, à la belle-mère, aux frères, aux sœurs, à la famille entière enfin, nous adressons nos compliments de condoléances.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est aujourd'hui qu'a lieu l'avant-dernière soirée de la troupe des Minstrels de Wilson et Rankin, que l'on aura aussi en matinée demain.

C'est un spectacle très invitant pour les grands et pour les petits. Le programme est long, d'une grande variété et l'exécution en est confiée à une compagnie bien composée, où figurent ces noms, depuis longtemps populaires : MM. Wilson, Schoolcraft, Coes, Lorraine, Griffin, Ardel, etc., etc.

Nous engageons les enfants qui sans nul doute seront en nombre à la matinée de demain, à ne point manquer le voyage en ballon de Wilson et Schoolcraft. De très amusantes adventures, qui feront passer sous les yeux de la salle les Chutes du Niagara, la ville de New York, le Pont de Brooklyn, Coney Island et la Statue de la Liberté, le Monument de Washington, le Capitole et la Maison Blanche.

Après demain dimanche viendra le tour de la comédie, à l'occasion de la rentrée de Mlle Lizzie Evans. Elle a laissé ici des souvenirs bien flatteurs ; son seul nom exercera heureuse influence sur la recette. Cette influence se fait déjà sentir d'ailleurs ; hier les demandes de places ont été nombreuses au contrôle.

La jeune comédienne nous arrive avec une troupe dont la presse américaine dit grand bien. Elle paraîtra dans *Our Angel*, comédie-drame en 4 actes—une nouveauté pour notre public—où Mlle Evans a trouvé sa meilleure création peut-être. *Our Angel* a été écrit expressément pour elle par Ed. J. Swarts. La pièce a réussi partout.

THÉATRE FARANTA.—Nous rappelons à nos lecteurs que l'engagement de la double troupe, maintenant en représentation à ce théâtre : les *Spécialités* Riley & Wolf et les Tronbadours Espagnols, de Ramirez, finit dimanche soir.

C'est un spectacle dont les habitués de l'endroit ne sont montrés fort satisfaits ; depuis le commencement de la semaine il tient l'affiche, et cela avec un succès marqué.

Les deux troupes paraîtront ce soir, et demain aussi, à la Matinée et en soirée.

Le Hall & De Voy *combination* leur succèdera lundi prochain.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 18 septembre, par "La Champagne".

M. Auffm'Ordt, M. A. S. Aloe, Mme Aloe et enfant, M. le Dr S. C. Ayres, M. Alby, M. Frank Barber, M. Bloom, M. et Mme C. F. Bringham, Mme Bouvron, M. A. Bertrand, M. et Mme H. L. Bouché, M. et Mme L. Burns, M. Ph. Barabeisser, M. J. Brun, M. le Dr J. M. Barker, M. T. H. Burchell, M. H. J. Burchell, Mlle H. J. Burchell, Mlle C. J. Burchell, M. Bonhy, Mme Barbazon, M. Bonnet, Mme Becker et enfant, M. le Dr P. Mède et enfant, M. S. Block, M. Jean Bardenhaller, Mme M. Berry, M. Cateyane Bauduy, M. et Mme Bendler, M. Bernheimer, Mlle Sophie Borubeimer, M. S. Bloch, Mme Bruppacher et enfant, M. Henri Bloch, M. Emile Bloch, M. Bauer, Mme G. Bauduy, M. C. F. Baisdre, M. Barrenache, Mme J. A. Cook, M. H. W. Chaplin, M. et Mme C. C. Corbin, Mme Callaghan et enfant, Mme Clement, Professeur G. F. Comfort, Mme Comfort, M. et Mme T. E. Casey, M. John S. Coes, Mme C. Coes, Mlle Crenader, M. Champreux, Mme Thérèse Codina, M. le Dr J. W. Chisholm, Mlle Chisholm, Mme Charles, M. J. H. Constable, M. l'Abbé Chaleyssin, Mlle S. E. Cohen, M. W. W. Cahen, M. et Mme Coppell, Mlle M. Coppell, Mlle M. Coppell, M. Chaplin, M. C. Clark, M. F. W. Crane, M. Terwood, M. Mme M. F. H. Dykers et valet de chambre, Mlle Dater Dykers, Mme Dykstejel et enfant, M. et Mme Dubosc, Mme Dubosc, Mlle Dubosc, Mme Doyle, Mme Doyle, Mme Dougan, Mlle Clothilde Dery, Mme et Mme Doremus, Mlle Doremus, M. Dauphin, M. L. Daniels, M. J. R. Donaldson, Robert Frank, M. et Mme L. Frank, M. Walter Frank, M. Adolphe Frank, M. Th. Servesbach M. E. Forestier, Mlle Forestier, M. V. Fenchere, M. R. Fouchère, M. H. D. Fuller, M. W. J. Al. Fuller, M. C. Forsyth, M. et Mme P. Fitzsimmons, Mlle Flavien, Mlle Perine, M. Francois. M. Th. Ferguson. Mme Goldsmith et femme de chambre, Mme Th. O. Grady, Mme Grady, Mlle M. Grady, M. et Mme Gerard Champ, M. Gascoinanni, Mme M. Guggenheim, Mme Th. Humbert, M. Halbert, Mme Hulbert, enfant et femme de chambre, M. S. J. Hyatt, M. R. W. Hyatt, M. E. C. Hyatt, Mme J. W. Hyatt, Mlle Hurault, M. C. C. Hiddlemann, Mlle Alice Hayes, M. A. Hermann, M. et Mme Hermann Galvani, M. Ad. Hess, Mme Weil Hauchon, Mme Reily, M. Ch. L. Heumann M. et Mme Harbeck et femme chambre et valet de chambre, M. F. R. Haberle, M. Ch. C. Hopkins, Mme L. A. Hutchinson, Mlle F. C. Hutchinson, M. F. de Haas, M. Ida Hurlbeaux, Miss Lizzie Harrisman, M. Ch. Haber, M. C. A. Jacob, M. et Mme Jasmon, M. et Mme Dr Johnston, M. G. H. Johnson, Mme Kunhardt, Mlle Kunhardt, M. C. Keller, Mlle H. de Kersea, M. et Mme Katz, M. Roland Knoedler, Mme M. Kalth et deux enfants, Mlle E. Kane, Mlle E. Kane, Mlle Suzanne Lind, M. T. W. Lapouette, Mme A. W. Ricks Lord, M. Laroche, M. Emmanuel de Lafaudel, Mme Lafaudel, M. Lutisch, M. Lakenstach, M. Léon Lesroit, M. R. Luna, Mme Ladjisz, Mlle R. Lay, M. Langhah, M. de Bon, M. C. Lyman, Mlle Lyman, Mlle Emma Lang, M. Longuemare, M. Louis. M. Meader, M. A. Martelly, M. J. B. McCarty, M. H. H. Mallory, M. et Mme Ch Maibacher, M. E. C. Moore Jr, M. et Mme Ewald Maasser, M. F. Mora, Mme Minasgay, M. et Mme Mayer, Mme Rosenberg, Mlle C. Sebilotte, Mme Louise Vetten, M. Van Meppen, M. D. J. Morice, Mme J. Muller, M. Leopold Meier, Mlle Meier et 3 enfants, M. Marchal, M. William Muller, M. et Mme Morse, M. et Mme H. G. Nelton, M. et Mme le Dr Nachal, M. H. H. Nichols, M. et Mme Nolte de Nouville et domestique, M. Celestino Noval, M. Nobs, M. Wilhelm Nobs, M. Charles Nobs, M. Paul Ossun, M. et Mme Oppenheimer, M. Palmer, M. Gardner Philippe, Mme Philippi, M. Rosen Evans, M. Max Pepper, M. E. L. Penfield, Mme Penfield, Mme Pepper, Professeur et enfant, Mme P. Rodgers, M. A. Y. Read, Mme Read, enfant et femme de chambre, M. Rey, M. Reed, Mme Reed, enfant, Mlle Joanne Reagmann, M. P. Matthews Jr., Mme Raidgmann, M. de Silva, M. H. de Silva, M. Mme Rosenberg, M. C. Schreiber, Mme Schreiber et enfant, M. W. E. Stone et femme de chambre, Mme Hélène Smith, M. J. F. Smith, Mlle Smith, M. J. F. Smith, Mlle Smith, M. Smithsmer, Mlle Smithsmer, M. Sheldon, Mlle E. Sullivan, Mme W. Stern, M. Salata, Mme Lucie Salata, M. Mme Sperry, Mme G. Sewell, M. J. Seaman, M. G. Schaeme, Mme Berthe Chauvet, Mme Saint-Omer Roy et enfant, M. A. de Lagan, Mme Ann Lagan et enfant, M. Amelie Satterlie, M. A. J. Tschepmann, Mlle Thomas M. Vallade, Mme Voelker, M. A. Vaudin, M. E. V. Vandiveer, M. C. Vandiveer, M. Rhea Verrel, M. et Mme Weeks, M. Wickel mann, M. Worthington, Mme E. M. Wilcox, M. et Mme Wilcox, M. et Mme Wilcox, Mlle Wilcox, Mme Werninger, Mme Wagmann et enfant, M. F. H. Wayne, Mlle E. A. Wayne et 416 passagers de 2e classe.

LE PAPIER.—L'industrie du papier vient de s'enrichir d'une nouvelle espèce qui est destinée à rendre les plus grands services : c'est la *mésostrophe* ; elle contient jusqu'à 95 0/0 de silicate d'alumine et présente, au point de vue physique, une grande analogie avec l'amiante. Se blanchoue au chlorure.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nile-Observ. 23 septembre 1887.—Indications : Pour la Louisiane : Temps plus frais, plutôt légères, accompagné dans la partie sud, d'averses locales ; probablement et temps particulièrement frais ; légers vents frais variables tournant au nord.

Compte-rendu du 22 septembre 1887.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal.
Bains Oppelshot et Bureau.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	92	33
3 P. M.	87	31
6 P. M.	79	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de l'Etat-Civil dans les dernières 24 heures

Mariages.

Andrew T. Leary à Mlle Dora Kahler.
Jacob Bell à Mlle Eliza Williams.
Alfred Williams à Mlle Louis Davis.

Naissances.

Mme Jos. Schmidt, une fille.
Mme Geo. J. de Villiers, une fille.
Mme Fred Lüteff, un garçon.
Mme Lewis Lowenthal, une fille.

Décès.

Samuel G. Reeves 39 ans, Louisiana Retreat.
Henry J. Zimmer, 2 mois, coin Broad et Palmyra.
Anna Field, 75 ans, 103 rue Union.
Mary E. Albers, 20 ans, coin Sixième et Robertson.
Edward O. de Generos, 13 ans, 87 rue Bravais.
Bernard F. Durel, 16 ans, coin Claiborne et Espagne.
Henry Rensky, 78 ans, 33 rue Valleite, Alger.
Mme Peter Lamana, 21 ans, coin Homer et Madison, Algor.
Wm Miller, 21 ans, 328 rue Gasquet.
Eva Joseph, 111 rue Columbus.
Sophie Morris, 19 ans, coin St-Bernard et Roman.
Felix Reilly, 35 ans, Louisiana Retreat.
Jos P. Swan, 15 mois, 9 avenue Lobeaf, Alger.
Vve Jennie M. Spann, 40 ans, 225 rue Calliope.
Rina Hein, 2 mois, 83 rue Général Taylor.
Vve Mary Farrell, 78 ans, 278 rue Tchoupitoulas.
Rosalie Casimir, 29 ans, 193 rue Bourbon;

Cour Civile de District—Le testament de Mme Bridget O'Brien, Vve John Hannery, a été ouvert ainsi que celui de M. Antoine Murlot.

L'inventaire de la succession Geo. Fischer a donné $241 80 ; celui de Geo O. Bearss $200.

Cent individus, dont la plupart sont de nationalité italienne ont été naturalisés.

Nouveaux procès.

C. R. Ryan contre Wm Hooker pour $795.

Cour Criminelle de District.
—Section A.—

Giacomo Forrestiere, accusé du meurtre de Rosario Perina et Julia Cocos de détournement, ont nié leur culpabilité.

Bella Stewart, attaque, 1 heure de prison.

Aaron Norton, larcin, 1 heure de prison.

J. J. Foley, avocat de Rosetta Bailey, a demandé pour sa cliente, une nouvelle audition de cause.

Cour du recorder Davey.—John Casey, voies de fait—Cour Criminelle sous caution de $250.

L'Inondation.—Le niveau du vieux bassin à baissé dans la journée d'hier de 12 à 14 pouces. Un assez fort courant qui s'est établi vers le lac indique que les eaux se retirent graduellement.

La crevasse de la rue Miro a été à moitié aveuglée à sa partie supérieure, mais les 50 ou 60 ouvriers qui travaillent à la fermer n'y ont pas encore réussi et l'eau s'échappe toujours en bouillonnant et en grande quantité par la partie inférieure où les travaux sont plus difficiles à exécuter.

Trois chalands de 75 pieds de long ont été posés le long de la rive et des planches ont été placées en travers, soutenues par derrière par de nombreux sacs de terre. Sur le devant on a essayé mais sans réaltat très satisfaisant d'arrêter l'écoulement en submergeant des balles de paille que la pression de l'eau applique contre les planches. Néanmoins, l'eau a creusé beaucoup plus profondément en dessous et continue à sinonder le voisinage, moins abondamment et car cependant l'eau n'est retirée dans quelques rues. Les machines à drainer ont été mises en mouvement et le niveau de l'eau diminue sensiblement.

En somme, tout danger a disparu et l'écoulement de l'eau dans le 2nd district, *n'est* plus qu'une question de temps.

La crevasse ne sera probablement pas complètement réparée avant cette après-midi, et il est probable que déjà l'eau se sera écoulée en grande partie dans les rues avoisinantes. Les travaux deviennent plus faciles à mesure que l'eau baisse dans le bassin.

Hoodlums.—Une bande de Hoodlums a parcouru mercredi soir la rue de l'Esplanade et l'un d'eux a tiré au coin de la rue Robertson un coup de révolver à travers la fenêtre de la chambre à coucher de M. Armar Gelpi—Arrivés au coin de la rue des Remparts, ils ont tiré un autre coup de révolver en l'air et ont disparu.

Démoli par l'eau.—Les fondations du Charm Saloon à l'embouchure du Bouvean Bassin, à West End, ayant été minées par les vagues, il s'est effondré mercredi soir, à 8 h. 10 dans le bassin, avec un violent craquement.

Ce pavillon appartenant à M. Lambert était occupé comme Bar Room et *Soda Stand* par M. Holmes.

Accident.—Hier matin, à 10 h. 30, un cotton screwer du nom de Thos. Fay, qui jonait au coin des rues Tchoupitoulas et Adèle, avec un autre individu, s'est foulé la cheville droite. Il a été transporté chez lui rue 1ère No. 58.

Enquête.—L'enquête du coroner au sujet du meurtre de Joseph D. McCarthy tué par Thos. Tiernan, à Alger, le 6 de ce mois, a eu lieu hier à 1 heure. La comparution de Pascoé devant le recorder n'a pas encore été fixée.

Taxes.—Recette pour la journée de mercredi $2,790 28.

Vols.—Les agents de la police Farrel viennent enfin de pincer un mulâtre âgé de 21 ans, Jos Hamilton, qui habite au coin des rues St. Pierre et Trémé et qui était affilié à une bande qui depuis 8 mois exerce son adresse à voler de-ci de-là dans les maisons en construction, tout ou partie des outils des charpentiers qui travaillent à ces bâtiments où ils cachent leurs outils pour s'éviter la peine de les remporter le soir avec eux et de les rapporter le matin.

Ces individus, d'après les aveux d'Hamilton, guettent, au sortir des ouvriers, l'endroit qu'ils ont choisi comme cachette, et reviennent le matin de très bonne heure pour s'emparer de leur butin. Des perquisitions ont amené la découverte de deux pleins wagons d'outils volés un peu partout dans la ville, mais en grande partie dans le bâtiment en voie de construction au coin des rues Canal et Dauphine. Les ouvriers qui y travaillent ont porté contre Hamilton, devant le juge Barthe, cinq accusations de vol.

Arsène Lallemand, propriétaire d'une boutique de seconde main, où la plupart des outils ont été retrouvés, a été arrêté et renvoyé devant le juge Davey.

Plaisme.—M. McBlanque, qui habite rue Poydras No 231, a dénoncé au maire comme vendant de l'épicerie le dimanche, Joe Woechert dont la boutique est établie au marché Poydras.

Paragraphes.—M. John Neville, facteur, a offert au nom de ses camarades, à M. Geo. A. Lewis, leur surintendant, une magnifique carabine Spencer. M. Lewis l'a remercié dans une courte allocution dans laquelle il a fait l'éloge des hommes d'élite qu'il dirige.

—Geo. Looper, second du steamboat Oliver Beirne, accusé de voies de fait, comparaîtra samedi.

—Un nommé Andrew Johnson a reçu, mercredi soir, au coin des rues Decatur et Ursulines, un coup de "brass knuckles" d'un individu qui a pris aussitôt la fuite.

—Mercredi matin, à 7 h. 30, un des ouvriers travaillant à l'immeuble Mercier, ayant suspendu contre un mur sa veste, dans les poches de laquelle on trouvait se montre, celle-ci lui a été volée.

—M. Thos. Holkan a trouvé, dans les débris de l'immeuble occupé par M. Messina, une partie du pied gauche de ce dernier.

—Une lampe à pétrole a fait explosion, mercredi soir, chez M. Peter Balot, à Alger, et a causé pour $25 de dommages.

ASSEMBLÉE DES CATHOLIQUES.—L'Assemblée générale des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais, France, tiendra à Lille du 29 novembre au 4 décembre 1887 sous le patronage de NN. SS. les Evêques de la province ecclésiastique de Cambrai.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Recrutements dernière cent mentes.

Paris, 22 sept.—Les maires de toutes les villes françaises ont, de nouveau, été requis de préparer des listes relatives à tous les Allemands résidant dans leurs Districts, listes à l'usage du ministre de l'Intérieur.

Nouvelle confirmée.

Paris, 22 sept.—La nouvelle est confirmée qu'après l'exécution du meurtrier Prunaire, certaines fonctionnaires de la police ont obtenu une partie de la peau de l'assassin du gardien de l'Ecole de Médecine et l'ont convertie en bourses.

Ils en ont présenté à MM. Taylor et Goron, et autres fonctionnaires de la police, comme souvenirs.

Le bruit court que ceux-ci ont offert des bourses au procureur général, qui a déchargé toutes les personnes compromises dans cette affaire.

Le Journal Le Temps.

Paris, 22 septembre—Le journal le *Temps*, faisant allusion à l'arrestation du fils du commissaire Schnæbele, déclare l'incident sans importance, car le prisonnier est un enfant, irresponsable de ses actes. "Il n'est pas nécessaire," dit le *Temps*, "que le gouvernement intervienne là, et ce n'est semi-officiellement."

L'incident doit être regretté, parce qu'il aide à maintenir deux pays dans un état de vive susceptibilité.

Les deux gouvernements devraient placer à la frontière, des fonctionnaires doués d'un jugement froid et non faciles à se laisser emporter.

Une dépêche de Pégny dit que M. Schnæbele désapprouve énergiquement la conduite de son fils.

Route française.

Paris, 22 sept.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 60 centimes.

Arrestation du directeur du journal "l'Estafette".—Le Manifeste du Comte de Paris.

Paris, 22 septembre—M. Cronzet, directeur du journal l'*Estafette*, a été arrêté sous l'accusation d'avoir détourné 177,500 francs appartenant à l'Association des journalistes républicains.

Le journal *La Patrie* annonce que tous les maires des divers départements de la France ont reçu l'ordre de poursuivre tout individu qui placarderait le récent manifeste du comte de Paris.

La Ligue irlandaise—M. Edmond Dwyer Gray.

Dublin, 22 septembre—Les membres de la Ligue, dans les localités où celle-ci a été interdite, s'unissent pour une action commune. Ils tiendront plusieurs assemblées dimanche, malgré la loi qui les prohibe.

A une assemblée qui a eu lieu hier, il a été résolu de ne pas tenir compte de l'ordre de la Ligue, enjoignant de ne pas chasser les police qui exécute les ordres d'éviction à Moveen.

M. Edmund Dwyer Gray, membre du Parlement, s'embarquera le 28, pour faire une tournée en Amérique.

Lord Salisbury.

Londres, 22 septembre—Lord Salisbury partira samedi pour Dieppe, et sera de retour à Hanfield House vers la mi-octobre.

Le Khédive.

Le Caire, 22 sept—Le Khédive partira jeudi pour une tournée sur le Nil, afin de se rendre compte, par lui-même, des rapports contradictoires relatifs aux dommages causés par la récente crue de la rivière.

Fin d'une grève.

Chicago, 22 sept—Les cochers de chars urbains ont finalement accepté, hier soir, le compromis de 21 cents par heure, avec la garantie de 10 heures de travail par jour.

M. O'Brien.

Cork, 22 sept. —M. O'Brien dit qu'au cas où il serait condamné à l'emprisonnement, il refuserà absolument de porter les vêtements des prisonniers ou de faire les travaux imposés dans le prison, afin de protester de cette façon contre le traitement des prisonniers politiques comme des prisonniers ordinaires.

Il résistera, dit-il, jusqu'à la fin à pareil traitement, même au péril de sa vie.

M. Dillon lui rendra visite aujourd'hui.

M. O'Brien maintient une attitude très gaie. Il reçoit journellement des bouquets et des présents de fruits, de gibier venant des dames de Cork.

La maire, les autorités municipales, les ecclésiastiques et autres résidents distingués de Cork assisteront au pique-nique du M. O'Brien, afin de montrer leur sympathie pour lui.

Le comte Kalnoky.

Berlin, 22 sept.—Le comte Kalnoky est parti pour Konnenburg, pour soumettre à l'empereur François Joseph un rapport relatif à la conférence qu'il a eue avec le prince Bismarck.

Procès des socialistes.

Berlin, 22 sept.—Le procès de trente-sept socialistes, incluant le député Kocker, du Reichstag, a été fixé au 3 octobre.

Home Rule.

Belfast, 22 sept—Des résolutions en faveur du "Home Rule," ont été adoptées hier, à une assemblée qui a eu lieu en cette ville.

Bombes lancées en face du Vatican.

Rome, 22 sept—Pendant le festival de mardi, quatre bombes ont été lancées en face du Vatican.

L'une d'elles est tombée dans les casernes papales.

M. Dillon et Harrington.

Dublin, 22 sept—Pendant les événements qui ont eu lieu aujourd'hui à Gweedor, un conflit a éclaté entre la police et la populace.

Arrestation.

Florence, Territoire Arizona, 22 septembre—Un courrier est arrivé ici, à minuit, porteur des nouvelles du passé du shérif Priore, à Dudleyville.

Il rapporte que Eskimenzen et toute sa bande d'Indiens ont été arrêtés sans difficulté, mercredi.

A la requête du Lieut. Wasou, de Fagance San Carlos, l'examen des prisonniers aura lieu à Dudleyville.

Toutes craintes de troubles sont maintenant disipées.

Choléra.

Rome, 22 sept—Il est survenu 12 nouveaux cas de choléra à Catane et 12 décès durant les dernières 24 heures ; 8 nouveaux cas et 8 décès à Palerme, et 133 nouveaux cas et 62 décès à Messine.

WASHINGTON.

Convention entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Washington, 21 sept.—Le gouvernement d'Etat fournit ce qui suit à la Presse :

"Convention conclue entre le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le gouvernement d'Espagne, en vue d'un traité de réciprocité et de suppression complète des droits de tonnage ou d'importation dans les Etats-Unis, les îles de Cube et de Porto-Rico, et autres pays appartenant à l'Espagne, sur les navires des puissances respectives, ainsi que sur leurs cargaisons.

1. Il est convenu qu'à partir de cette date tous droits de tonnage et d'importation sont abolis sur les produits et autres articles, venant des Etats-Unis ou tout autre pays étranger, quand les dits produits se trouvent sur des navires appartenant à des citoyens des Etats-Unis, et que les dits navires voyagent sous le pavillon américain, en destination des îles de Cuba, Porto Rico et des Philippines et de toute autre possession de la couronne d'Espagne.

2. Conformément aux conditions stipulées plus haut, le Président des Etats-Unis lancera immédiatement une proclamation, annonçant que toute discrimination sur les droits de tonnage et d'importation dans les Etats-Unis est abolie en ce qui concerne les navires espagnols et les produits venant de l'Espagne, importés aux Etats-Unis, ainsi que sur les produits provenant des îles Philippines et de tout autre pays appartenant à la Couronne d'Espagne.

Ce protocole est offert par le gouvernement d'Espagne et accepté par celui des Etats-Unis comme un arrangement définitif des objets ci-dessus mentionnés.

3. Le ministre des Etats-Unis à Madrid sera autorisé à négocier avec le ministre des affaires étrangères d'Espagne, soit par une convention, soit par un traité, afin de placer les relations commerciales entre les Etats-Unis et l'Espagne sur une base permanente et avantageuse aux deux pays.

En foi de quoi les soussignés, au nom des Etats-Unis et de l'Espagne, respectivement, ont apposé leurs signatures et leurs sceaux officiels.

Fait à Washington, ce 21me jour de septembre, en l'année de Notre Seigneur 1887.

Signé : T. F. Bayard.
E. De Muruaga.

Fin de l'épidémie de fièvre jaune à Key West.

Washington, 22 sept.—Le chirurgien-général de l'hôpital de marine a été informé aujourd'hui de la disparition complète de la fièvre jaune à Key West.

Prestidigitation.

Cleveland, Ohio, 22 sept.—Deux cent cinquante Anarchistes, environ, se sont réunis hier soir et ont protesté contre l'exécution des sept anarchistes condamnés à mort à Chicago.

Des discours ont été prononcés en allemand dans lesquels les anarchistes ont dit que si tous leurs efforts étaient inutiles d'avoir recours alors à la violence pour empêcher l'exécution.

L'appel d'un condamné

Chicago, 22 sept—A la demande de A. R. Parsons, l'un des Anarchistes condamnés à mort, un reporter lui a rendu visite à la geole et lui a remis, avec demande de la publier, une Adresse au peuple Américain. Il désire que pas un mot n'en soit modifié.

Parsons repasse tout au long les témoignages et les décisions de la Suprême Cour : il nie l'exactitude des discours que on lui a prêtés ; ce sont des inventions d'ardents et ingénieux reporters. Rien dans les paroles par lui prononcées à Haymarket qui ont pour but d'exciter au soulèvement ; aucune espèce de rapport entre ses discours et la mort de l'officier de police Degan.

"Non seulement les dépositions n'ont pas démontré ma culpabilité, mais elles établissent son innocence ; c'est comme anarchiste et non comme meurtrier qu'on l'a condamné. Il s'est livré lui-même à la justice et il en appelle au peuple américain afin de prévenir un assassinat judiciaire.

"Les amis de la justice, dit Parsons, s'efforcent d'empêcher ce crime de meurtre judiciaire, en demandant que la sentence de mort soit commuée en une sentence d'emprisonnement.

"Je les en regrette, mais proteste à nouveau de mon innocence. Qu'on me sacrifie à ceux qui disent tout haut : Il se peut que ces hommes soient innocents en cette affaire, mais ce sont des anarchistes. Je nie prêt à payer de ma vie les droits de mes semblables, mais je me redresse contre le fait d'être mis à mort sous de fausses accusations que ne soutiennent aucunes preuves..... Donc, je ne puis donner mon approbation à ceux qui s'efforcent d'obtenir la dite commutation de sentence, qui m'ouvrirait dans un pénitencier.

"Je n'approuve pas davantage de nouveaux appels devant les cours de justice. De même que dans la lutte entre le capital et ses justes droits et le travail et ses justes droits aussi, les cours décident en faveur du capital ; de même, en appeler à elles équivaudrait à l'acte d'un esclave qui en appellerait à son maître pour obtenir sa liberté.

"Si je n'avais jamais été un anarchiste, l'expérience que je viens d'acquérir des lois et des hommes, me rendrait anarchiste dès aujourd'hui. Je ne demande pas de grâce, mais justice."

Après avoir répété qu'il n'accepterait pas une commutation de sentence, Parson termines son Adresse par ces paroles célèbres de Patrick Henry : "Donnez-moi la liberté ou donnez-moi la mort !"

On assure que le général Pryor a accepté d'agir dans l'intérêt des condamnés.

Le "Missouri Henry County Fair"

Woodstock, Ills., 22 sept—Ce jour a été choisi comme le "Democrat Day" du *Missouri Henry County Fair*. Quinze mille personnes y assistaient, pour entendre le discours de l'Hon. Samuel J. Randall, de la Pennsylvania, ancien comme l'orateur du jour.

M. Randall est arrivé ce matin, accompagné du général Stevenson, premier officiant maître de poste ; de M. Seeberger, de Chicago, des membres du Congrès Springer et Lawler et du général Newberry, candidat du "Chicago Iroquois Club."

Les comités avoisinants étaient représentés par de nombreuses délégations. M. Randall a été l'objet d'une réception enthousiaste et a été accordé, du train sur les terrains de l'Exposition, par le Maire, le Conseil de Ville, et les officiers du *Fair Association*. Le discours de M. Randall a duré une heure et a été accueilli avec enthousiasme.

Le congrès de la maçonnerie française.

Au banquet qui a eu lieu à l'occasion du congrès de la maçonnerie française, M. Barbe, ministre de l'agriculture, a prononcé une allocution où il a d'abord fait ressortir par des chiffres l'importance de la production des céréales en France et l'importance de l'industrie meunière, qui en est la conséquence immédiate.

Le ministre, toutefois, ne croit pas que la production ait atteint son maximum, la moyenne à l'hectare n'étant que de 14 à 15 hectolitres.

Le progrès dans notre production, a-t-il dit, est obligé, pour le mettre en état de lutter avec la concurrence étrangère, dans lequel l'esprit d'initiative s'est révélé, et qui appliquent à leurs terres les méthodes nouvelles, le développement de l'agriculture, dans lequel l'esprit d'initiative s'est révélé, et qui appliquent à leurs terres les méthodes nouvelles, le développement de l'agriculture d'engrais approprié, un travail par jachère.

Du reste, nous savons tous qu'en Belgique, alors que voisine, on est arrivé déjà à produire 32 hectolitres à l'hectare ; le tout en nous bornant à ne réclamer à la terre que 20 millions d'hectares et atteignant 125 millions.

Il ne nous reste qu'à souhaiter que l'Angleterre, à qui nous sommes tributaires à l'heure présente pour notre approvisionnement, et la voir venir en France où nous pouvons lui fournir le complément de ses besoins, nous apporte pour 200 millions d'hectolitres, c'est-à-dire beaucoup plus que les besoins de la consommation de la puissance britannique.

Combien de temps nous faudra-t-il pour atteindre ces résultats ? L'avenir seul peut le dire ; nous vous pouvez être certains que les efforts persévérants et bien dirigés de M. le ministre de l'agriculture tendent d'une façon constante à atteindre ce résultat dans le délai le plus court possible.

Vous voyez donc, Messieurs, que la matière première vous est assurée, comme qualité, et que l'industrie est prête certainement à en développer dans l'avenir.

Vous pouvez compter sur des progrès plus grands encore que ceux déjà accomplis, dit en finissant l'honorable ministre, et sur la part de la France dans l'approvisionnement du blé et de farine de notre continent, qui ne peut qu'augmenter dans des proportions considérables.

Je bois donc, Messieurs, à la prospérité de votre industrie, à votre avenir, à votre fortune, à votre bonheur, et je vous prie de vouloir bien porter avec moi un toast à la prospérité de votre famille, vos femmes et vos enfants, pour qui vous puisez à redoubler d'efforts pour améliorer votre condition, vos procédés de fabrication et pour vous tenir à la hauteur de tous les développements à espérer pour l'industrie de la meunerie.

Le ministre a terminé en encourageant les meuniers à se constituer en syndicats et en les assurant du concours du gouvernement pour favoriser le succès des efforts dans à leur initiative.

Un nouvel engin destructeur en France.

Une lettre de Toulon donne de curieux renseignements sur la construction d'un nouvel engin destructeur nouvellement :

"Depuis longtemps, les éminents praticiens qui composent notre génie maritime se préoccupaient de la création d'un bateau sous-marin. M. Romazotti, ecclésiastique des premières classes, fut chargé, au commencement de cette année, de dresser des plans, et, le 20 avril dernier, un bateau de ce genre a été mis sur chantier. On conçoit facilement à quelles difficultés on se heurtait : conditions d'hygiène, de locomotion, moyens d'immersion, d'émersion et de direction, étaient autant de problèmes. Le but principal était d'attaquer un navire audessous de la ligne de flottaison et de le détruire. Voici quelques renseignements sur ce bateau, dont l'équipage sera de six ou sept hommes au plus.

"D'armement sera des plus simples ; la puissance offensive consistera en deux cartouches explosibles, et qui, munies de flotteurs, iront se fixer sous la coque du navire au moment du passage du bateau sous-marin. Une que ce dernier se sera dégagé, il déterminera l'explosion des cartouches, reliées à lui par deux fils électriques. Toutes les machines seront mues par des appareils à air comprimé à cent atmosphères, à l'exception du système moteur du bateau proprement dit, qui sera composé d'une machine électrique de Krebs, d'une force de soixante chevaux. Pour le chemin à parcourir horizontalement, on emploiera un gouvernail ordinaire.

"Un système ingénieux, qui comporte un double gouvernail, servira à guider le bateau dans le sens vertical, ou en sens oblique ; car, aussi bien pour l'immersion que pour l'émersion, le pouvoir engin prendre des directions obliques ; la rapidité du mouvement offensif y perdra, mais la possibilité de l'*habitabilité* l'exige. Une masse de plomb, dont le poids est calculé, sera placée de chaque côté de l'engin. Pour le maintenir à la surface, une certaine quantité de réservoir fournira de l'air comprimé au fur et à mesure des besoins. On pourra descendre à des profondeurs variables, suivant la quantité d'eau aspirée ou rejetée."

PHÉNOMÈNE CURIEUX EN SUISSE.—Un phénomène curieux s'est produit dans les Alpes. Pendant la nuit du 4 septembre, les eaux du lac de Morjelen ont disparu.

Ce lac alpestre est situé au-dessous du pic de l'Eggishorn, sur le versant sud de la Jungfrau, en Valais. L'année dernière, il avait été question de le dessécher. On suppose qu'une secousse assez vive de tremblement de terre, ressentie en Valais dans la nuit du 4, a causé le brusque écoulement des eaux.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute